Ludger Schwarte, Notes pour un art futur

Béatrice Alexandre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/55116>

DOI : 10.4000/critiquedart.55116

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Béatrice Alexandre, « Ludger Schwarte, Notes pour un art futur », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/55116> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.55116>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Ludger Schwarte, Notes pour un art futur

Béatrice Alexandre

- 1 Ludger Schwarte, professeur de philosophie à la Kunstakademie de Düsseldorf, propose un essai de définition en cinq actes pour comprendre l'art contemporain et ses enjeux ou ce que signifie « arter » aujourd'hui : « Arter passe par l'invention, la production et l'exploitation des effets esthétiques : quand on apprend l'art, on apprend *un savoir-faire qui vise les qualités des événements* » (p. 58) ; « L'arter est un acte créatif collectif qui vise à poser un commencement et à faire débiter quelque chose de neuf » (p. 61). L'acte I pose la question de l'approche de l'art en tant qu'art. La philosophie de l'art procède par « une réflexion sur les fondements et les conditions du devenir de l'art » (p. 9). L'auteur montre à travers différentes problématiques ce que la philosophie de l'art apporte à l'analyse de l'art en tant que tel. L'art doit-il être abordé « comme activité, comme œuvres, comme objectivation, comme discours, comme processus ou événement ? » (p. 22). L'acte II offre un essai de définition, en s'appuyant sur Robin George Collingwood, de ce qu'est l'art en réalité : « une activité au moyen de laquelle nous appréhendons la beauté » (p. 25). « La forme d'activité qui devrait être assignée à l'art est la créativité » (p. 29). Mais « Que signifie "réaliser" dans l'art ? » (p. 30). L'acte III questionne : « Quel type d'activité est l'art ? » (p. 35), « Faire de l'art est-il une activité expérimentale » (p. 51). Au fil des questionnements, l'art apparaît comme une expérimentation esthétique qui s'approprie des techniques, des matières ou des procédés nouveaux. L'acte IV évoque le passage de l'art moderne à l'art contemporain, ce dernier consistant à penser un art de la « futurité » (p. 81) définie comme « un temps irréel, d'où découle le réel » (p. 81). L'acte V ouvre de nouvelles voies avec « l'autonomisation ». Ce processus, en s'articulant avec la notion de futurité, consiste à se donner de nouvelles règles : « la schématisation du réel doit laisser la place à la réalisation autonome, une condition de la discontinuité, une création libre à partir de l'ouverture du futur » (p. 115).